

MONDE

Les forces de l'est à l'assaut de la capitale libyenne | B 3

URBANISME

De quoi aurait l'air une ville aménagée par les enfants ? | B 5

CULTURE

Requiem Pop : quand la danse s'empare d'Iggy Pop | B 7



CAHIER



MONDE

L'OTAN, pourquoi ?

FRANÇOIS BROUSSEAU



A quoi sert l'OTAN ? Soixante-dix ans après la signature du traité fondateur de cette alliance née de la guerre froide (1945-1989), la question se pose à nouveau. Dans un contexte de divisions internes sans précédent.

La « question existentielle » de l'Alliance atlantique revient périodiquement. Après la chute de l'URSS, cette organisation militaire, vilipendée à gauche comme « outil de l'impérialisme », n'allait-elle pas devenir obsolète, du fait de la disparition de l'ennemi ?

En 1989, le mur de Berlin tombait ; l'Europe de l'Est était libérée du joug soviétique ; l'Occident se déclarait vainqueur... Alors, pourquoi continuer ?

J'avais rencontré à l'époque, pour *Le Devoir*, le secrétaire général de l'organisation, l'Allemand Manfred Wörner. Dans un français impeccable, il me répondait que « non, l'OTAN [n'était] pas obsolète » ; que le monde nouveau de l'après-guerre froide serait « instable et incertain » (bien vu)... Et que même si l'ennemi nommé pacte de Varsovie avait disparu en juillet 1991, il fallait plus que jamais un « pôle de stabilité », celui d'un Occident « vainqueur et responsable ».

Il était question de « missions de paix aux confins de l'Europe », de « forces de déploiement rapide », etc. Tout de suite après la chute du mur, ce fut la guerre de Yougoslavie. L'OTAN a essayé de jouer un rôle... Ravagé par le cancer, le visage de Manfred Wörner (mort en 1994) s'est décomposé au fur et à mesure qu'apparaissait l'impuissance tragique de l'Europe et de l'Alliance devant la guerre de Bosnie.

Après le 11 septembre 2001, l'OTAN a voulu se redéfinir par « la lutte contre le terrorisme ». Elle n'ira pas en Irak... mais se joindra aux États-Unis dans les sables mouvants de l'Afghanistan. Tant bien que mal, elle se trouvait toujours des raisons d'exister... Il y avait toujours l'idée que les Européens devaient s'unir, politiquement et militairement. On a donc pris ce « machin » qui existait déjà, y invitant de nouveaux membres...

Les Russes disent aujourd'hui avoir été trahis, dans les années 1990 et 2000, par cette extension « impérialiste ». Mais c'est oublier qu'à l'époque, les Polonais, les Baltes et les autres venaient gratter à la porte, de façon insistante : ils en voulaient, de l'OTAN ! Un pays souverain n'est-il pas libre de choisir ses alliances ? Surtout lorsqu'on a dans la mémoire 40 années de domination soviétique...



Toujours est-il que l'organisation, de 12 États membres à l'origine, est passée à 29. Et elle est — encore et toujours — considérée comme l'ennemi principal par Moscou. Poutine est obsédé par l'Alliance ; il va jusqu'à prétendre que le véritable agresseur en Crimée ou dans l'Ukraine de l'Est, c'est « l'OTAN, instrument de puissance des États-Unis » !

Une rhétorique constante depuis les années 1950. Mais ce qui est nouveau depuis 2017... c'est qu'en face, à la Maison-Blanche, on dit aussi beaucoup de mal de l'OTAN !

Obsolète : encore ce mot... À peine arrivé au pouvoir, Trump déclare l'organisation « obsolète et coûteuse ». La sécurité des Européens face à la Russie est le cadet de ses soucis... Il répète que les Européens ne payent pas assez ; qu'ils « arnaquent » même les États-Unis. Ils doivent donc, ordonne-t-il, relever leurs contributions : c'est le fameux objectif de 2 % du PIB en matière de défense. Sinon, les États-Unis claqueront la porte !

Au sommet des 70 ans, à Washington, la semaine dernière, et malgré les propos lénifiants du secrétaire d'État, Mike Pompeo, les choses n'ont pas semblé s'arranger.

Malgré les voix parfois discordantes de la Défense ou du Département d'État, la Maison-Blanche continue de manifester la plus grande sympathie envers le Kremlin. M. Trump a déjà dit : « La Russie n'est pas une menace. » Il ne rate pas une occasion d'envoyer des piques contre l'Union européenne et contre sa cible favorite, la très détestée Angela Merkel.

Le Norvégien Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'Alliance, a déclaré la semaine dernière : « Soyons francs. Des questions se posent des deux côtés de l'Atlantique sur la force de notre partenariat. Nous avons de sérieuses divisions. » Des propos qui, sans nul doute, ont été bien enregistrés à Moscou... mais aussi à Pékin.



Le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, le président rwandais, Paul Kagame, la femme de celui-ci et le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, ont allumé une flamme du souvenir au mémorial de Gisozi à Kigali, où plus de 250 000 victimes du génocide sont enterrées.

BEN CURTIS ASSOCIATED PRESS

III GÉNOCIDE

Le Rwanda se souvient de l'indicible, 25 ans après

Le président Kagame a appelé la jeune génération à participer à « construire le Rwanda qu'[elle veut et mérite] »

CYRIL BELAUD
À KIGALI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Un quart de siècle après le génocide de 1994, qui coûta la vie à au moins 800 000 personnes, le président rwandais, Paul Kagame, a vanté dimanche la force de son peuple, sorti de l'abîme pour redevenir une « famille », « plus unie que jamais ». « En 1994, il n'y avait pas d'espoir, seulement les ténèbres. Aujourd'hui, la lumière irradie de cet endroit. Comment cela est arrivé ? Le Rwanda est redevenu une famille », a déclaré M. Kagame, 61 ans, homme fort du pays depuis 1994.

Il s'exprimait lors d'une cérémonie au Centre de conventions de Kigali, emblème de la modernité de la capitale rwandaise et du renouveau du pays en 25 ans. « Notre peuple a porté un immense poids sans se plaindre ou presque », a-t-il ajouté. « Cela nous a rendus meilleurs et plus unis que jamais. » « Rien n'aura jamais plus le pouvoir de tourner les Rwandais les uns contre les autres. Cette histoire ne se répètera pas. C'est notre ferme engagement », a-t-il promis.

En un quart de siècle, le Rwanda a retrouvé une certaine cohésion sociale, faisant cohabiter pacifiquement bourreaux et victimes, et connu un développement économique spectaculaire. M. Kagame a appelé la jeune génération à reprendre le flambeau. « Ils ont la responsabilité de

Rien n'aura jamais plus le pouvoir de tourner les Rwandais les uns contre les autres

PAUL KAGAME



prendre de plus en plus les choses en mains, et de participer à construire le Rwanda que nous voulons et méritons. »

Assumer sa part de responsabilité

En début de soirée, une marche du souvenir a mené M. Kagame et des centaines de personnes vers le stade Amahoro (Paix, en kinyarwanda), où avait lieu une veillée. Ce stade, dans lequel s'étaient réfugiés en 1994 des milliers de Tutsis pour échapper, sous la protection de l'ONU, aux tueries, est souvent le lieu de crises traumatiques parmi le public qui revit le drame. Les dignitaires présents ont allumé une chandelle avec laquelle ils ont symboliquement enflammé celles tenues par des jeunes, en signe de passage de relais. Le stade s'est ensuite embrasé de milliers de petites flammes. Au bras de son épouse, Jeanette, M. Kagame avait auparavant lancé les célébrations en allumant une flamme du souvenir au mémorial de Gisozi, à Kigali, où plus de 250 000 victimes sont enterrées.

Le déclencheur du génocide a été l'assassinat au soir du 6 avril 1994 du président rwandais, Juvénal Habyarimana, un Hutu. Le lendemain, les Forces armées rwandaises et les miliciens extrémistes hutus Interahamwe ont donné le signal des massacres, suivis par une partie de la population encouragée par les autorités et les « médias de la haine ». Le carnage n'a pris fin que grâce à l'entrée le 4 juillet à Kigali de la rébellion tutsi du Front patriotique rwandais, avec à sa tête un jeune chef militaire de 36 ans, Paul Kagame.

Seul chef d'État ou de gouvernement non africain présent, le premier ministre belge, Charles Michel, est venu exprimer le soutien de l'ancienne puissance coloniale. Reconnaisant les erreurs de la communauté internationale en 1994, il a dit parler « au nom d'un pays qui veut aussi assumer les yeux dans les yeux sa part de responsabilité face à l'histoire ». La commémoration s'est déroulée

Le Canada solidaire

La gouverneure générale du Canada, Julie Payette, a pris part à la cérémonie dans la capitale rwandaise, dimanche. M^{me} Payette dirige une délégation canadienne pour une visite de quatre jours. Sur Twitter, elle a transmis au nom du Canada « ses plus sincères condoléances aux Rwandais ainsi qu'à ceux qui ont tant perdu au service de la cause de la paix ». Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, a aussi publié une déclaration à l'occasion de cet anniversaire, celui de l'« un des chapitres les plus sombres de l'histoire ». À Montréal, plusieurs centaines de personnes ont assisté à une cérémonie, samedi soir, à la Grande Bibliothèque. Une autre activité de commémoration était prévue dimanche, dans le Vieux-Port de Montréal, et devait être suivie d'une marche pour déposer une gerbe de fleurs. Pas moins de 5000 personnes d'origine rwandaise vivent au Québec, dont plus de 3000 à Montréal, selon la Ville. La Presse canadienne

sans le président français, Emmanuel Macron, qui a décliné l'invitation. Son absence est une déception pour les Rwandais, qui espéraient le voir exprimer des excuses de la France pour son rôle en 1994. Elle est accusée par le pouvoir rwandais d'avoir été complice du régime hutu responsable du génocide, voire d'avoir pris une part active aux massacres, ce qu'elle a toujours nié. La polémique empoisonne depuis des années les relations entre les deux pays. M. Macron a annoncé vendredi l'ouverture à une commission d'historiens de « toutes les archives françaises » sur la période 1990-1994.

III RAPPORT MUELLER

Le procureur général sous pression

Les démocrates demandent à Bill Barr les preuves justifiant le blanchiment de Trump

PAUL HANDLEY
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Deux semaines après avoir affirmé que Donald Trump était blanchi de toute collusion avec la Russie, le procureur général, Bill Barr, est sous pression pour fournir les preuves justifiant son annonce.

Selon un résumé de M. Barr, le rapport très attendu du procureur spécial Robert Mueller, rédigé après une enquête de 22 mois, conclut qu'il n'existe pas d'éléments prouvant une entente ou une coordination entre l'équipe de

campagne de Donald Trump et Moscou pour influencer sur les résultats de la présidentielle américaine de 2016.

Mais le rapport ne livre pas de conclusion définitive sur l'autre question centrale de l'enquête, celle d'une potentielle entrave à la justice de la part de Donald Trump, et Bill Barr a cité M. Mueller disant : « si ce rapport ne conclut pas que le président a commis un crime, il ne l'exonère pas non plus ».

Depuis, des informations de presse, citant des membres anonymes de l'équipe de Robert Mueller, affirment que M. Barr a passé outre aux résumés préparés par l'équipe du procureur spé-

cial, préférant publier son propre texte le 24 mars. Ces enquêteurs auraient exprimé leur frustration face aux principales conclusions rendues publiques, estimant que le court document ne rendait pas compte « de façon adéquate » de leur enquête.

M. Barr dit malgré tout qu'il ne publiera pas les principales preuves, issues d'un grand jury, que M. Mueller a compilées et que les démocrates soupçonnent d'être accablantes pour le président.

Mardi, les membres du Congrès tiendront peut-être leur première occasion de questionner M. Barr en public sur le rapport Mueller, quand il se présentera devant une commission de la Chambre basse pour parler du budget de son ministère.

Une commission parlementaire a déjà engagé, mercredi, une procédure contraignante pour obtenir l'intégralité du rapport d'enquête, ce que M. Barr et la Maison-Blanche vont probablement contester. Et jeudi, Jerry Nadler, le président de la commission, a exigé que M. Barr remette toutes les communications entre son équipe et celle de M. Mueller. Les éléments fournis par M. Barr « semblent minimiser ce



Des informations de presse, citant des membres anonymes de l'équipe de Robert Mueller, affirment que M. Barr a passé outre aux résumés préparés par l'équipe du procureur spécial sur le fameux rapport.
ANDREW HARNIK
ASSOCIATED PRESS

qu'implique le rapport pour le président », a-t-il dit. « La publication des comptes rendus, sans délai, permettrait au peuple américain de juger les faits par lui-même ».

Les démocrates soupçonnent eux M. Barr de vouloir garder la plus grande partie du rapport secrète pour protéger la Maison-Blanche.

Bill Barr est soupçonné par les démocrates de protéger la Maison-Blanche

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement
Direction - Acquisition

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **13 h 30** à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

Catégorie : Services professionnels
Appel d'offres : 19-17157

Descriptif : Services professionnels en design industriel pour la définition et l'analyse des besoins, la conception préliminaire, la conception finale et le suivi de prototypage et de fabrication d'une gamme de mobilier urbain MADA

Date d'ouverture : Le jeudi 9 mai 2019

Dépôt de garantie : Non

Renseignements : Pierre L'Allier, agent d'approvisionnement :
Courriel : pierre.lalier@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 08 avril 2019

Visite obligatoire : Non

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 08 avril 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Division Projets sécurité publique et Espace pour la vie
Direction de la gestion des projets immobiliers
Service de la gestion et de la planification immobilière

Des soumissions sont demandées, et devront être reçues, avant **13 h 30**, à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe située dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : BI-00102

Descriptif : Mise aux normes des issues et construction d'un escalier – Biodôme et Planétarium de Montréal

Date d'ouverture : 7 mai 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 avril 2019.

Visite supervisée des lieux : N/A. ou Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 18 avril 2019 à 15h00, à l'adresse courriel suivante : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu : du 23 avril 2019 au 26 avril 2019 inclusivement, selon l'horaire suivant : 8h30, 9h30, 11h00.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 8 avril 2019.

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **13h30** à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services
Appel d'offres : 19-17394

Descriptif : A54 – Services de gestion des brigades de propreté pour l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal

Date d'ouverture : Le jeudi 25 avril 2019

Dépôt de garantie : 10 % (toute forme acceptée)

Renseignements : Andrés Larmat, agent d'approvisionnement :
Courriel : andres.larmat@ville.montreal.qc.ca

Visite obligatoire : Non

Appel d'offres : 19-17506

Descriptif : Brigade mobile pour le chantier du projet de la rue Sainte-Catherine Ouest

Date d'ouverture : Le jeudi 25 avril 2019

Dépôt de garantie : Non

Renseignements : Patricia Teullet, agent d'approvisionnement :
Courriel : p.teulletfebres@ville.montreal.qc.ca

Visite obligatoire : Non

Appel d'offres : 19-17598

Descriptif : A53 – Fourmure du service de sciage de béton avec opérateur pour l'arrondissement le Sud-Ouest

Date d'ouverture : Le jeudi 25 avril 2019

Dépôt de garantie : 2 500 \$ (Effet de commerce et/ou cautionnement)

Renseignements : Badre Eddine Sakhi, agent d'approvisionnement :
Courriel : be.sakhi@ville.montreal.qc.ca

Visite obligatoire : Non

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 08 avril 2019

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 08 avril 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant, 13 h 30, à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

Catégorie : Travaux de construction
Appel d'offres : 441113

Descriptif : Travaux de réhabilitation de conduites d'égoût par chemisage dans diverses rues de la ville de Montréal

Date d'ouverture : 30 avril 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 avril 2019

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 409310

Descriptif : Travaux d'égoût, de conduite d'eau et de voirie dans la rue Cuvillier, de la rue Hochelaga à la rue Sherbrooke

Date d'ouverture : 30 avril 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 avril 2019

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 424910

Descriptif : Travaux de voirie, d'éclairage et de feux de circulation à divers endroits de la ville de Montréal

Date d'ouverture : 2 mai 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 avril 2019

Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 8 avril 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Avis public de notification (article 136 et 137 C.p.c.)
Dossier: 505-17-011234-194
Avis est donné à NICOLE LARIVIÈRE de vous présenter au greffe de la Cour Supérieure du district de Longueuil situé au 1111 Boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, afin de recevoir la Demande introductive d'instance en partage d'un immeuble (art. 1030 et 1037ccq et 476 ccq) et avis d'assignation (art. 145 et ss. ccq) et liste des pièces et pièces p-1 à p-9 qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice. Le présent avis est publié à la demande de Antoine Jubinville, huissier de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier la Demande introductive d'instance en partage d'un immeuble et avis d'assignation. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances l'exigent.
Longueuil, le 4 avril 2019
Antoine Jubinville, Huissier de justice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.c., art. 795)
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de FRANÇOIS PERRIER survenu le 16 octobre 2018, en son vivant domicilié à Montréal (Québec), un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Marie Briard, le 4 avril 2019, devant Me Laurence Dupuis, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude Dupuis Laliberté Notaires, située au 6024, rue de Bordeaux, Montréal (Québec) H2G 2R7 (514-374-3121) info@dupuisnotaires.com. Donné ce 4 avril 2019.
Me Laurence Dupuis, notaire

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE BEAUHARNOIS
COUR MUNICIPALE (MRC HAUT-SAINT-LAURENT)
No. : 19-00033
MUNICIPALITÉ DU CANTON DE HAVELOCK
Demanderesse
C.
ANDRÉ ABADIE
Défendeur
AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (Article 136 et 137 C.p.c.)
AVIS EST DONNÉ À ANDRÉ ABADIE de vous présenter à la Cour municipale de la MRC du Haut Saint-Laurent, située au 10 rue King, bureau 403 à Huntingdon, province de Québec, J0S 1H0 afin de recevoir une Demande introductive d'instance (Art. 100 C.p.c.), Avis d'assignation (articles 145 et suivants C.p.c.) et Liste de pièces qui y a été laissée à votre attention, et ce, dans un délai de trente (30) jours de la publication. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration du délai de 30 jours et vous pourriez être tenu au paiement des frais de justice. Le présent avis est publié à la demande de l'Étude Derpentigny Inc., Huissiers de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier le document ci-haut mentionné. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.
ÉTUDE DERPENTIGNY INC. Huissiers de justice
57, rue St-Jean-Baptiste, 202
Salaberry-de-Valleyfield (Qc)
J6T 1Z6 Tél. : (450) 377-2582

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
vers une vie meilleure
www.portage.ca

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :

PERRAS DANNY : 2544 PRINCIPALE SAINT-MICHEL QC JOL 2J0	505-32-702714-198
NIVILLE-DESCHENES PATRICK : 1938 RUE DE LA VICTOIRE LAVAL QC H7M 3E6	505-32-037381-192
VIENS NICOLAS : 748 LA JEUNESSE SHERBROOKE QC J1E 0A5	505-32-702749-194
DE SEVE ALEXANDRE : 103-1669 RINGUET SAINT-BRUNO QC J3V 4G2	505-32-702748-196
9290-7112 QUEBEC INC. : 750 RUE DE BIENVILLE MONTRÉAL QC H2J 1T7	505-32-036854-173

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Longueuil situé au 1111 boulevard Jacques-Cartier Est, Longueuil, Qc, J4M 2J6 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 03 avril 2019 par le greffier dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Longueuil, le 04 avril 2019.
Maharani Luxmi Gooljar, Greffière-adjointe de la Cour du Québec

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :

Guyfaine Desrochers, 3 Avenue Des Amiraux, Estérel, Qc. J0T 1 E0	540-32-702153-196
Giancarlo Cabrejo-Tirado, 7160 boul. Pelletier, Brossard, Qc. J4W 2R1	540-32-701974-188
Rachel Fu, 24 Avenue Alexandre, Candiac, Qc. J5R 5P7	540-32-701912-188
Blaise Duperré, 2-2505 Chemin Laval, Montréal, Qc. H4L 2Z9	540-32-701982-181
Peter Paysagement M&M, 500 boul. Chomedey, # 201, Laval, Qc. H7W 2W9	540-32-030982-183
David Galo Reinoso Cotreras, 11-8444 Langelier, Montréal, Qc. H1P 2C2	540-32-701638-189
Stéphane Marleau, 6541 Des Laurentides, Laval, Qc. H7H 2V4	540-32-702024-181

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Laval situé au 2800, boul. Saint-Martin Ouest, Laval (Qc) H7T 2S9 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 2 avril 2019 par le greffier dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

À Laval, le 4 avril 2019
Lilja Idricean-Vasilica, Greffière-adjointe de la Cour du Québec

Avis légaux et appel d'offres

TOMBÉES SPÉCIALES CONGÉ PASCAL

Jour de non publication : Lundi 22 avril 2019

TOMBÉE :
Publication du mardi 23 avril :
Réservation et matériel le vendredi 19 avril avant 11 H

TOMBÉES RÉGULIÈRES

Les réservations doivent être faites avant 15 H pour les publications deux (2) jours plus tard.

Publications du samedi :
Réservations avant 15 H le jeudi

Publication du lundi :
Réservations avant 11 H le vendredi

Publications du mardi :
Réservations avant 15 H le vendredi

avisdev@ledevoir.com
Téléphone : 514-985-3452
Télécopieur : 514-985-3340

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

EN BREF

Trump ne livrera « jamais » ses déclarations de revenus

WASHINGTON — La Maison-Blanche a affirmé dimanche que Donald Trump ne livrerait « jamais » ses déclarations de revenus aux démocrates, malgré la demande présentée par une commission parlementaire. M. Trump est le premier président américain depuis Richard Nixon à refuser de divulguer sa situation fiscale. Forts de leur nouvelle majorité à la Chambre des représentants, les démocrates ont réclamé mercredi au fisc américain qu'il livre les six dernières déclarations de revenus du républicain. Les démocrates multiplient depuis janvier les enquêtes parlementaires contre le président républicain, mais leurs chefs écartent pour l'instant toute perspective d'une procédure de destitution (*impeachment*), de Donald Trump.

Agence France-Presse

Le Pakistan accuse l'Inde de préparer une « agression »

Islamabad a accusé dimanche l'Inde de préparer une nouvelle « agression » contre le Pakistan, une déclaration jugée par New Delhi « irresponsable et absurde », alors que les deux voisins ont engagé en février de premiers combats aériens depuis des décennies. « Nous disposons d'informations fiables selon lesquelles l'Inde a mis en place un nouveau plan, qui est en cours d'élaboration [...] ». D'après nos informations, cette action peut se tenir entre le 16 et le 20 avril », a déclaré le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi. Ces propos semblent « être un appel aux terroristes situés au Pakistan pour qu'ils lancent une attaque terroriste en Inde », a déclaré de son côté le ministre indien des Affaires étrangères.

Agence France-Presse

Municipales d'Istanbul : le parti d'Erdogan veut un recomptage des votes

Le parti du président turc, Recep Tayyip Erdogan, a demandé dimanche le recomptage ou l'annulation des voix exprimées lors des élections municipales à Istanbul, dans l'espoir d'inverser les premiers résultats qui donnent de peu la victoire au candidat de l'opposition. D'après les résultats provisoires de ce scrutin, M. Erdogan a subi un revers inédit en 16 ans de pouvoir avec la perte de la capitale Ankara et une défaite d'un cheveu à Istanbul, le moteur économique de la Turquie. Pour garder le contrôle d'Istanbul, la ville où il est né et dont il a été maire, le président Erdogan y avait pourtant dépêché un poids lourd : l'ancien premier ministre et chef du Parlement Binali Yildirim.

Agence France-Presse

Soudan : le peuple appelle l'armée à le soutenir contre le président

Des milliers de manifestants ont appelé dimanche à Khartoum l'armée soudanaise à les soutenir dans leur opposition au président Omar el-Béchir, au lendemain d'un net regain de la contestation qui secoue le pays depuis près de 4 mois. Les manifestations ont été jusqu'à présent dispersées par les services de sécurité, mais pas par l'armée. Un contestataire est mort samedi à Omdourman, la ville voisine de Khartoum, selon les autorités. Réunis pour la deuxième journée de suite devant le complexe abritant le siège de l'armée, le ministère de la Défense et la résidence du président, les manifestants ont scandé « le Soudan se libère, l'armée se libère », selon des témoins. Le président Béchir est au pouvoir depuis un coup d'État en 1989.

Agence France-Presse



Pays riche en pétrole, la Libye est déchirée, depuis la chute du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011, par de multiples conflits internes, mais l'offensive lancée jeudi par les forces du maréchal Haftar pour prendre Tripoli marque une nette dégradation entre les deux autorités se disputant le pouvoir.

MAHMUD TURKIA AGENCE FRANCE-PRESSE

III LIBYE

Haftar à l'assaut de Tripoli

Les forces du maréchal Khalifa Haftar se rapprochent de la capitale

IMED LAMLOUMLBY
À TRIPOLI
AGENCE FRANCE-PRESSE

De violents combats ont opposé dimanche près de Tripoli en Libye les forces du maréchal Khalifa Haftar, qui veut conquérir la capitale, à ses rivaux galvanisés par des renforts et promettant une « contre-offensive » généralisée.

La mission de l'ONU en Libye (Manul) a lancé un « appel urgent » à une « trêve humanitaire » de deux heures (de 14 h à 16 h GMT) dans la banlieue sud de Tripoli pour permettre l'évacuation des blessés et des civils, face à l'escalade militaire qui fait craindre une véritable guerre civile. Trêve qui n'a pas eu lieu.

L'armée américaine a annoncé dimanche le retrait provisoire de ses militaires en Libye à cause des combats.

Pays riche en pétrole, la Libye est déchirée, depuis la chute du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011, par de multiples conflits internes, mais l'offensive lancée jeudi par les forces du maréchal Haftar pour prendre Tripoli marque une nette dégradation entre les deux autorités se disputant le pouvoir. Les forces de Khalifa Haftar sont loyales à une autorité basée dans l'est du pays qui s'oppose au Gouvernement d'union nationale (GNA), installé à Tripoli (ouest) et reconnu par la communauté internationale.

Après une pause nocturne, les combats ont repris dès le matin au sud de la

La force paramilitaire dirigée par le maréchal Haftar a annoncé dimanche avoir mené son premier raid aérien dans la banlieue sud de la capitale

capitale, en particulier à Wadi Rabi et dans le périmètre de l'aéroport international de Tripoli, à une trentaine de kilomètres de la ville, une infrastructure inutilisée depuis sa destruction par des combats en 2014.

L'Armée nationale libyenne (ANL), la force paramilitaire dirigée par le maréchal Haftar, a annoncé dimanche avoir mené son premier raid aérien dans la banlieue sud de Tripoli. La veille, les forces loyales au GNA avaient elles aussi mené leur première frappe aérienne, les belligérants faisant clairement fi des appels à la retenue lancés par la communauté internationale.

Au moins 21 morts

Dimanche, le nouveau porte-parole des forces du GNA, le colonel Mohamad Gnounou, a proclamé le début d'une vaste « contre-offensive » nommée « volcan de la colère ». Elle doit permettre de « nettoyer toutes les villes libyennes des agresseurs », a ajouté ce porte-parole, en allusion aux soutiens du maréchal Haftar.

Devant l'intensification de la bataille, le Croissant-Rouge libyen a indiqué dimanche être dans l'impossibilité d'accéder à des familles coincées par les combats. Il a fait état de la mort d'un médecin samedi. Au moins 21 personnes ont été tuées et 27 autres blessées depuis le début de l'offensive sur Tripoli, selon un bilan du ministère de la Santé du GNA qui n'a pas précisé si les victimes sont des civils ou des combattants. De son côté, l'ANL a annoncé samedi avoir perdu 14 combattants.

Samedi soir, le chef du GNA, Fayez al-Sarraj, a mis en garde contre la perspective d'une « guerre sans gagnant ». Il a ajouté que des soutiens affluaient de toutes les régions du pays pour soutenir les forces du GNA. Les puissants groupes armés de la ville de Misrata (200 kilomètres à l'est de Tripoli) semblent avoir décidé de participer à « la défense de la capitale », de même pour

des groupes des villes de Zentan (sud-ouest de Tripoli) et Zawiya (ouest de Tripoli). Au moins un important groupe armé de Misrata, « la brigade 166 », est arrivé samedi dans l'est de Tripoli avec des dizaines de véhicules, armés notamment de canons antiaériens, pour participer à la contre-offensive, a constaté un correspondant de l'AFP.

Le maréchal Haftar et son ANL, qui tablaient sur une victoire rapide « sans combats » en nouant des alliances avec des factions de la Tripolitaine — nom donné aux régions occidentales de Libye —, semblent surpris par la mobilisation pro-GNA. « L'opération de Haftar [...] a galvanisé les forces libyennes de l'ouest contre lui », affirme à l'AFP Wolfram Lacher, chercheur à l'Institut allemand de politique internationale et de sécurité (SWP). Haftar « est maintenant confronté à la perspective d'une guerre prolongée », et à l'hypothèse d'une défaite, ajoute-t-il. Difficile, toutefois, à ce stade « d'avoir une vision claire sur l'issue de la bataille ou sur les rapports de force », confie à l'AFP un diplomate occidental sous couvert de l'anonymat. Selon lui, l'ONU et les pays occidentaux ont pris contact avec les deux camps rivaux pour éviter un embrasement, mais le « succès est mitigé » jusqu'ici.

L'opération de Haftar [...] a galvanisé les forces libyennes de l'ouest contre lui. [Il] est maintenant confronté à la perspective d'une guerre prolongée.

WOLFRAM LACHER



III ISRAËL

Nétanyahou prêt à annexer les colonies de CisjordanieJONAH MANDEL
À JÉRUSALEM
AGENCE FRANCE-PRESSE

Israël va continuer à violer cyniquement la loi internationale aussi longtemps que la communauté internationale laissera l'État hébreu passer outre à ses obligations en toute impunité

SAËB ERAKAT



Le premier ministre, Benjamin Nétanyahou, a indiqué vouloir annexer les colonies israéliennes de Cisjordanie, une prise de position jugée « irresponsable » par son principal rival, Benny Gantz, à deux jours d'élections législatives qui pourraient s'avérer serrées. M. Nétanyahou a déclaré samedi soir vouloir annexer des colonies israéliennes en Cisjordanie occupée en cas de réélection. « J'appliquerai la souveraineté [israélienne] sans faire de distinction entre les [plus grands] blocs de colonies et les colonies isolées », a-t-il affirmé sur la chaîne de télévision israélienne 12.

Interrogé sur sa propre position dans le cadre d'une interview au site d'information Ynet, Benny Gantz, le meneur de la coalition centriste « Bleu-Blanc », s'est demandé pourquoi M. Nétanyahou n'avait pas annexé la Cisjordanie « pendant les 13 années durant lesquelles il était au pouvoir », si telle était son intention. « Je pense que s'exprimer sur un choix stratégique et historique dans le cadre d'une campagne électorale [...] est irresponsable », a-t-il ajouté, avant de se dire pour sa part opposé à toute décision « unilatérale ». « Nous ferons tout notre possible pour parvenir à un accord de paix régional et global tout en restant fidèles à nos principes », a expliqué l'ancien chef d'état-major. Ces principes sont, selon lui : la souveraineté israélienne sur la vallée du Jourdain, dont une partie se trouve en Cisjordanie occupée, ainsi que sur les blocs d'implantations en Cisjordanie et l'ensemble de Jérusalem. Par le passé, M. Gantz s'est en revanche dit favorable à l'évacuation de certaines colonies.

Commentant la déclaration du premier ministre israélien, un haut dirigeant de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Saëb Erakat, a estimé qu'elle n'était pas « surprenante ». « Israël va continuer à violer cyniquement la loi internationale aussi longtemps que la communauté internationale laissera l'État hébreu passer outre à ses obligations en toute impunité, particulièrement avec le soutien du gouvernement [américain de Donald] Trump », a-t-il écrit sur Twitter.

Les colonies installées sur les territoires palestiniens occupés par Israël depuis 1967 sont illégales au regard du droit international, et une grande partie de la communauté internationale voit en elles un obstacle majeur à la paix. Leur annexion par Israël pourrait sonner le glas de la solution dite à deux États, c'est-à-dire la création d'un État palestinien qui coexisterait avec Israël.

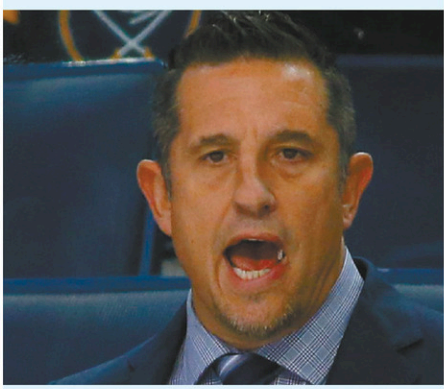
À trois jours des législatives, les propos du premier ministre israélien semblent être un appel du pied aux électeurs de droite qui ne croient pas en la faisabilité de cette solution. M. Nétanyahou avait affirmé vendredi avoir dit à Donald Trump qu'Israël refuserait, dans le cadre d'un futur plan de paix, d'évacuer « ne serait-ce qu'une personne » des colonies en Cisjordanie. Il a cependant dit douter que cela soit préconisé par le plan américain, qui doit être proposé dans la foulée des législatives.

Plus de 400 000 Israéliens vivent dans des colonies en Cisjordanie occupée, tandis que 200 000 autres habitent à Jérusalem-Est, secteur palestinien de la ville sainte occupé et annexé par Israël.



M. Nétanyahou a affirmé refuser d'évacuer les colonies.
MARTIN BUREAU
AGENCE
FRANCE-PRESSE

EN BREF



Bob Boughner

JEFFREY T. BARNES ASSOCIATED PRESS

Les Panthers congédient l'entraîneur-chef Bob Boughner

SUNRISE — Les Panthers de la Floride ont congédié leur entraîneur-chef, Bob Boughner, qui a été à la barre de l'équipe pendant les deux dernières saisons sans jamais parvenir à la mener aux séries éliminatoires. Le directeur général, Dale Tallon, en a fait l'annonce par communiqué dimanche matin, quelques heures à peine après que l'équipe eut perdu son dernier match du calendrier régulier, 4-3 en prolongation face aux Devils du New Jersey. L'entraîneur-adjoint Paul McFarland a également été démis de ses fonctions. L'an dernier, les Panthers avaient amassé 96 points, mais avaient raté les séries éliminatoires d'un seul point. Cette année cependant, les Panthers (36-32-14) se sont contentés de 86 points et ont terminé à 12 points des Blue Jackets de Columbus et au huitième rang de l'Association Est. Les Panthers ont récolté dix points de moins que l'an dernier même si Aleksander Barkov a établi un record d'équipe avec 96 points.

Associated Press

Plus de peur que de mal pour McDavid après une blessure à la jambe

EDMONTON — L'attaquant Connor McDavid, des Oilers d'Edmonton, s'en est possiblement tiré avec plus de peur que de mal, à la suite d'une blessure à la jambe gauche survenue lors du dernier match de la saison, samedi soir contre les Flames de Calgary. Le capitaine des Oilers a quitté la rencontre après avoir glissé violemment dans le filet rival pendant le match que les Oilers ont gagné 3-1. Au premier coup d'œil, la blessure semblait grave, mais des radiographies n'ont rien révélé d'inquiétant. McDavid s'est soumis à un examen d'imagerie par résonance magnétique dimanche et les résultats ne seront pas connus avant un jour ou deux. « J'avais peur de me lever, je pensais que ma jambe allait tout simplement flancher, a déclaré McDavid. En toute honnêteté, je pensais que ma jambe était en deux morceaux quand j'étais assis sur la glace. Heureusement, l'os est correct et j'ai pu me lever et, avec beaucoup d'aide, quitter la patinoire. »

La Presse canadienne

AVIS DE DÉCÈS



Monique Chartier
1937 - 2019

À Saint-Sauveur, le 5 avril 2019, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Monique Chartier, épouse de feu Claude-Philippe Rosquin.

Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, belles-sœurs, de nombreux neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

La famille recevra vos condoléances le mercredi 10 avril de 14h à 16h au salon de la :



214, RUE PRINCIPALE, SAINT-SAUVEUR
450 438-1234 - MAISONTRUDEL.COM

Un hommage lui sera rendu ce même mercredi 10 avril, à 16h au salon.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Jean Lapointe.
<https://fondationjeanlapointe.org/>

HOCKEY

Le Tricolore à l'heure du bilan

Retour sur une année marquée par des surprises et des déceptions pour le Canadien

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Marc Bergevin a répété en cours de saison qu'il croyait avoir assemblé un groupe qui allait se battre jusqu'à la fin pour participer aux séries. Le directeur général du Canadien a eu raison, même si le résultat final doit lui avoir donné un petit pincement au cœur. Voici les surprises et les déceptions chez le Canadien cette saison, ainsi que les points d'interrogation en ce début de saison morte.

Surprises

Max Domi avait marqué un total de 36 buts à ses trois premières saisons dans la LNH avec les Coyotes de l'Arizona. Il en a inscrit 28 à sa première campagne avec le Canadien, faisant rapidement oublier Alex Galchenyuk. Domi est devenu le premier joueur du Canadien depuis la saison 2009-2010 à atteindre le plateau des 70 points et a été l'un des moteurs offensifs de l'équipe.

Tomas Tatar était vu par plusieurs comme un ajout des Golden Knights de Vegas dans la transaction impliquant Max Pacioretty afin de simplement se débarrasser de son contrat. Tatar a finalement établi un sommet personnel avec 58 points et a terminé deuxième parmi les pointeurs du Tricolore.

Après une campagne bien en deçà de ses standards, Carey Price n'a rien fait pour rassurer les partisans du Canadien en affichant une moyenne de 3,11 et un taux d'efficacité de, 89,7 lors des deux premiers mois de la saison — ce qui explique pourquoi son rendement a été une surprise quand l'ancien lauréat du Hart et du Vézina a retrouvé son aplomb des beaux jours. À partir du 1^{er} janvier, Price s'est classé sixième à travers la LNH pour le taux d'efficacité (92,8) et pour la moyenne (2,20) parmi les gardiens qui ont joué au moins 20 matchs au cours de cette séquence.

Déceptions

C'est seulement vers la fin que Jonathan Drouin a déçu, mais sa baisse de régime correspond aussi à la glissade du Tricolore. Drouin a noirci la feuille de pointage seulement trois fois dans les 26 derniers matchs du Canadien, amassant un but et six aides dans cette séquence. Avant sa traversée du désert, il avait récolté 17 buts et 29 aides en 55 parties. Son manque de production a forcé Claude Julien à réduire son rôle en fin de saison.

Antti Niemi semblait avoir fait sa niche avec le Tricolore la saison dernière après que Bergevin l'eût réclamé au ballottage en novembre 2017. Pendant que Price en arrachait, le vétéran finlandais était devenu une force tranquille pour le Canadien. Ce ne fut pas le cas cette saison. Outre trois rencontres après la pause de Noël (les trois



Les joueurs du Canadien ont salué la foule au milieu de la glace du Centre Bell, samedi soir, après avoir clos leur saison en signant une victoire en prolongation contre les Maple Leafs de Toronto.

GRAHAM HUGHES
LA PRESSE
CANADIENNE

seules fois où il a accordé moins de trois buts cette saison), Niemi a été un handicap pour le Tricolore. Il a été envoyé dans la mêlée seulement deux fois lors des trente derniers matchs du Canadien.

Difficile de qualifier la saison du plus jeune joueur du circuit de déception, mais c'est en vertu d'un manque de constance dans ses performances que Jesperi Kotkaniemi se retrouve dans cette catégorie. Malgré ses 18 ans, Kotkaniemi s'est rapidement acclimaté à la LNH et semblait prêt à devenir un membre important dans la marche du Canadien vers les séries quand il a touché la cible dans quatre parties consécutives tôt en février. Kotkaniemi, qui a été limité à 11 aides en 38 matchs à l'étranger, a plutôt vu son rôle réduit et a finalement été laissé de côté à trois reprises.

Points d'interrogation

Jordie Benn est l'un des cinq porte-couleurs du Canadien qui pourrait devenir joueur autonome sans compensation le 1^{er} juillet. Benn a raté un seul match et a dépanné en début de campagne, appuyant Jeff Petry en attendant le retour au jeu de Shea Weber. Benn a aussi établi des sommets personnels avec cinq buts et 22 points. Il est apprécié par ses coéquipiers dans le vestiaire, mais à 31 ans, il pourrait être remplacé par un joueur un peu plus jeune si jamais son agent s'avérait trop gourmand.

Joel Armia est capable du meilleur comme du pire. Grâce à son physique imposant et à ses mains agiles, il peut réussir des jeux spectaculaires. Toutefois, son manque de vitesse et ce qui semble être parfois un manque de détermination font qu'il peut disparaître pendant de longs moments ou commettre des revirements dangereux. L'attaquant finlandais devra aussi négocier un nouveau contrat puisqu'il deviendra joueur autonome avec compensation le 1^{er} juillet. Sa présence avec le Tricolore a sûrement été reconfortante pour Kotkaniemi qui, comme lui, vient de Pori. Bergevin devra probablement choisir entre offrir du court ou du long terme à Armia.

Puisque Niemi n'a pas répondu aux attentes, la position de gardien réserviste derrière Price représente aussi un point d'interrogation chez le Canadien. Charlie Lindgren a été rappelé du Rocket de Laval en fin de saison pour s'entraîner avec le grand club et participer au dernier match. Toutefois, Lindgren n'a pas ébloui avec le Rocket, avec une moyenne de 2,94 et un taux d'efficacité de ,884. Le Canadien voudra probablement donner du temps de jeu à Cayden Primeau du côté du Rocket l'hiver prochain. Lindgren sera certainement le favori pour le poste de réserviste lors du camp. Bergevin pourrait toutefois embaucher un autre vétéran pour épauler Price.

TENNIS

Keys défait Wozniacki en finale à Charleston

AGENCE FRANCE-PRESSE
À LOS ANGELES

L'Américaine Madison Keys a renoué dimanche avec la victoire sur le circuit WTA, après 18 mois de disette, en s'adjudiquant le tournoi de Charleston, aux États-Unis.

Premier titre sur terre battue, première victoire face à Caroline Wozniacki (7-6 (7/5), 6-3, en finale), première semaine couronnée de succès avec un nouvel entraîneur, Juan Torredo : c'est peu dire que Keys va se souvenir de son séjour en Caroline du Sud.

« Je me sens toujours à la maison ici, mais cette année, c'était vraiment particulier », a-t-elle souligné.

« Gagner un grand titre comme celui-ci est quelque chose d'énorme pour moi, je me suis sentie très à l'aise durant tout le tournoi », a poursuivi la droitère.

Pour se hisser en finale, l'Américaine a fait mordre la poussière à la Lettone Jelena Ostapenko et à sa compatriote et grande amie Sloane Stephens, deux lauréates de tournoi du Grand Chelem.



Ce titre obtenu dimanche était le premier sur terre battue pour Madison Keys.

MIC SMITH
ASSOCIATED PRESS

Sa dernière finale, lors de l'US Open 2017, Keys l'avait disputée justement contre Stephens, qui l'avait surclassée 6-3, 6-0, un revers qui avait laissé des traces.

« Toute la semaine, j'ai eu l'impression d'avoir à gagner des petites batailles contre moi-même », a reconnu

la 18^e mondiale, qui sera 14^e au classement WTA lundi.

En finale, contre Wozniacki à qui elle n'avait jamais pris une manche en deux précédentes confrontations, Keys, 24 ans, a toujours fait la course en tête.

« J'ai très bien servi, je l'ai mise constamment sous pression en retours et en tenant les échanges », s'est-elle félicitée.

Elle a décroché le quatrième titre de sa carrière, le premier depuis Stanford en août 2017, sur sa première balle de match, une volée gagnante.

Question de surface

Même si elle avait atteint le dernier carré à Roland-Garros en 2018, Keys doutait encore de ses capacités sur terre battue.

« Je commence à croire petit à petit que je peux bien jouer sur cette surface », a-t-elle avoué.

De son côté, Wozniacki, qui disputait sa 3^e finale à Charleston, après 2009 (défaite) et 2011 (titre), court toujours après son premier sacre sur terre battue depuis mai 2011 (Bruxelles).

Mais l'ancienne n°1 mondiale, désormais 13^e au classement WTA, s'est elle aussi rassurée avant son retour en Europe pour la saison sur l'ocre.

« Mon amour pour la terre battue n'a pas toujours été là, mais cette semaine a été belle et de belles choses sont possibles dans les semaines à venir », a espéré la Danoise, conseillée cette semaine par l'Italienne Francesca Schiavone, sacrée à Roland-Garros en 2011.



Les jeunes participants de l'exposition *Murmures*, présentée au Musée national des beaux-arts du Québec, y apprivoisent le vocabulaire et les outils de l'architecture, et formulent des idées qui contribueront à l'idéation d'un véritable pavillon extérieur, qui verra le jour dans le jardin Pellan.

F. FONTAINE, L. FORTIN ET B. ROUGIER

Voir la ville avec des yeux d'enfant

Les plus jeunes apportent un regard neuf sur des projets d'aménagement

De quoi aurait l'air la ville si les enfants étaient plus investis dans son aménagement? Elle serait probablement plus verte, plus créative et plus humaine, selon différents acteurs œuvrant dans des projets d'initiation des jeunes aux disciplines de l'aménagement. Les consulter pourrait ainsi permettre de développer un regard neuf sur la ville, et de savoir dans quel type de milieu ils aimeraient vivre.

ANDRÉANNE CHEVALIER
LE DEVOIR

Le moment n'aurait pas pu être mieux choisi. Un samedi de mi-février, après tempête. La neige forme des montagnes, quasi insurmontables pour les piétons au coin des rues Baile et Saint-Marc, à Montréal. Or, dans la toute petite rue Baile, on trouve le Centre canadien d'architecture (CCA), où, à ce moment même, des enfants et leurs parents s'affairent à trouver des façons différentes de penser le déneigement.

Alejandro, 12 ans, propose de ramasser la neige dès qu'elle tombe et qu'elle est encore propre, pour l'utiliser dans un « parc idéal », où les enfants pourront faire de la sculpture, un fort, etc. « J'adore la neige. Je ne trouve pas que c'est un problème, mais on pourrait l'utiliser de meilleure façon. » À une autre table remplie de crayons, de boules de ouate, de papier de soie et de cure-pipes colorés, Géraldine et son frère Gary élaborent une maquette pour montrer comment les camions de déneigement pourraient déverser la neige dans un bassin qui se transformerait en piscine une fois les flocons fondus.

En tout, une quinzaine de participants de cinq familles étaient rassemblés au CCA pour l'activité 3-1-1 et demi: « Où mettre la neige? » Créé pour engendrer des conversations avec les jeunes et les faire collaborer à la résolution des problèmes urbains, ce concept d'activités existe depuis 2017. Les jeunes participent à un atelier, avec leurs parents, et répondent à une problématique précise. Leurs solutions sont ensuite filmées et diffusées sur la chaîne YouTube du CCA. Dans le cas de l'atelier sur la neige, elles seront même directement envoyées à la mairesse, Valérie Plante, et à la présidente du conseil de la Ville, Cathy Wong.

Si certains des enfants présents semblent plus attirés par l'aspect créatif de l'atelier, d'autres, comme Gaël, en profitent pour élaborer des concepts à portée sociale. « L'hiver est vraiment froid pour les sans-abri », reconnaît le garçon de 11 ans, qui veut devenir ingénieur et architecte. C'est pourquoi il propose un

projet où la neige est utilisée pour fabriquer des abris, et où elle est aussi filtrée pour fournir de l'eau potable à ces habitations de fortune. « J'espère que la mairesse va aimer l'idée. »

Des expériences différentes

Les enfants apportent un regard neuf aux problèmes vécus en ville. « Ils n'ont pas les préconceptions des adultes, remarque le conservateur public du CCA, Lev Bratishenko. Ils ne commencent pas chaque conversation par "combien est-ce que ça va coûter?". Ils réfléchissent vraiment. »

Les projets d'aménagement gagneraient « énormément » à recevoir des avis d'enfants, avance de son côté Juan Torres, professeur à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal. « Être enfant en 2019, c'est toute une expertise à part entière », dit-il.

Ses travaux l'ont ainsi mené à se rendre compte du fait que certaines réalités vécues par les enfants peuvent être complètement oubliées par des professionnels pourtant bien intentionnés. Il faut reconnaître que la période entre 0 et 18 ans est elle-même composée d'expériences très variées, qui ne sont pas seulement concentrées sur les loisirs, avance-t-il. « Parfois, on peut penser que les seules décisions qui les concernent sont celles du skatepark, comme si c'était le seul lieu où se trouvent les enfants. Pensez, par exemple, [au fait] qu'être adolescent à Laval veut dire attendre longtemps l'autobus, dans des abribus; des espaces publics qui ne sont pas pensés en fonction de cette clientèle. »

Initier les enfants à l'architecture — et plus largement à l'aménagement — sert ainsi à mieux comprendre qui sont les usagers de certains projets, soutient à son tour Luca Fortin, qui a conçu avec Francis Fontaine et Bertrand Rougier l'exposition *Murmures*, présentée au Musée national des beaux-arts du Québec. Les participants, âgés de 4 à 12 ans, y apprivoisent le vocabulaire et les outils de l'architecture (la table à dessin, les gabarits, les règles d'architecte...), tout en dessinant, en bricolant des maquettes et en formulant des idées qui contribueront à l'idéation d'un véritable pavillon extérieur qui verra le jour dans le jardin Pellan. « Je me dis tou-



ANDRÉANNE CHEVALIER LE DEVOIR

jours qu'il ne faut pas arriver avec des idées préconçues, précise M. Fortin. Il faut s'imprégner de leurs réflexions, que ça soit des enfants ou d'autres usagers, ce processus-là doit être fait. »

Une ville idéale

L'enseignement des concepts liés à l'aménagement éveille les jeunes à l'environnement bâti, qui est intimement lié à leur quotidien. Cela permet « de comprendre [...] toutes ces constructions qui nous entourent, ce dans quoi nous vivons, avec quoi nous interagissons », croit Anne-Claire Richard, cofondatrice de Kumulus, une entreprise qui offre notamment des ateliers créatifs pour sensibiliser les enfants (de 3 à 12 ans) à l'architecture et au design. « Ça éveille une conscience de citoyen en eux. »

M^{me} Richard constate que les enfants ont une vision de la ville « très positive ». « Ils ne sont pas dans la critique, ils ne sont pas dans la désillusion totale. Ils sont très allumés. » Leurs projets laissent souvent une grande place à la nature, selon elle; une réalité aussi observée au CCA. Appelée à résoudre un problème de rats au cours d'une autre édition du 3-1-1 et demi s'attaquant à des problèmes liés à la construction, « une jeune avait proposé de faire un observatoire, une espèce de zoo », se souvient Lev Bratishenko. Les jeunes « sont ouverts aux conditions réelles de la ville, au lieu d'essayer de les éliminer ou de tout contrôler », observe-t-il.

Il faut parfois ne pas prendre tous les souhaits des jeunes au pied de la lettre, souligne par ailleurs le professeur Torres. Parce que si des adolescents réclament un McDonald's dans leur quartier — comme ce fut le cas dans un de ses projets de recherche dans le sud-ouest de Montréal —, c'est peut-être parce que c'est leur façon de dire qu'ils cherchent un lieu où se rassembler. « Ce qu'ils nous disaient, c'est qu'ils n'avaient pas un lieu ouvert 24 heures/24, plus ou moins public, accessible, avec toilettes et wifi gratuit, avec un personnel jeune. Quand on voit ce que ça veut dire, le McDo, on comprend le grand déficit que les jeunes ont en espaces publics. »

20%

C'est le pourcentage de Québécois qui étaient âgés de 0 à 18 ans en 2017, selon l'Institut de la statistique du Québec.

B 6 ÉTHIQUE ET RELIGIONS

III PEUPLES ISOLÉS

Dans les marges de la civilisation

Certains sujets ne cessent de s'inviter dans les médias, mais on finit parfois par perdre le fil des enjeux au gré des articles. C'est avec un adverbe, « pourquoi », que des étudiants en journalisme de l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ont tenté de bien expliquer différents sujets d'actualité. Aujourd'hui, la question des peuples isolés fait l'objet du deuxième des trois reportages publiés par *Le Devoir*.

XAVIER BOURASSA

Qui sont les peuples non contactés ?

Selon Survival International, une organisation européenne qui défend les communautés autochtones de la planète, les peuples non contactés sont des communautés indigènes n'ayant « aucun contact pacifique avec quiconque dans la société dominante ». Il en existait plus de 100 en 2018, répartis principalement en Amazonie, en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le territoire de 5,5 millions de kilomètres carrés que couvre la forêt amazonienne, pratiquement deux fois plus grand que celui de l'Inde, est le refuge principal des peuples non contactés sur la planète. « Tous les peuples non contactés courent à la catastrophe, à moins que leurs terres ne soient protégées », s'inquiète Survival International sur son site Web.

L'intérêt médiatique pour ces communautés, isolées encore aujourd'hui de toute civilisation moderne, s'est brièvement ravivé le 16 novembre 2018 lorsque le missionnaire américain John Allen Chau a péri sous les flèches des Sentinelles. Cette tribu habite l'une des îles de l'archipel Andaman dans le golfe du Bengale, au cœur de l'océan Indien. Et elle est considérée, par sa situation géographique, comme l'une des communautés les plus recluses sur Terre. Les Sentinelles y seraient arrivés en provenance de l'Afrique il y a plus de 50 000 ans.

Comment ces communautés parviennent-elles à vivre en réclusion encore aujourd'hui ?

Pour toutes les communautés non contactées, des « barrières » physiques et artificielles leur permettent de poursuivre leur mode de vie ancestral. « La situation des Andamans est artificielle », précise Guy Lanoue, directeur du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, rappelant que le gouvernement indien y a rendu illégale toute visite. Les sept pêcheurs

qui ont aidé le jeune américain à se rendre sur l'île ont d'ailleurs été arrêtés après que la police indienne a ouvert une enquête pour meurtre.

Faut-il éviter tout contact avec ces peuples isolés ?

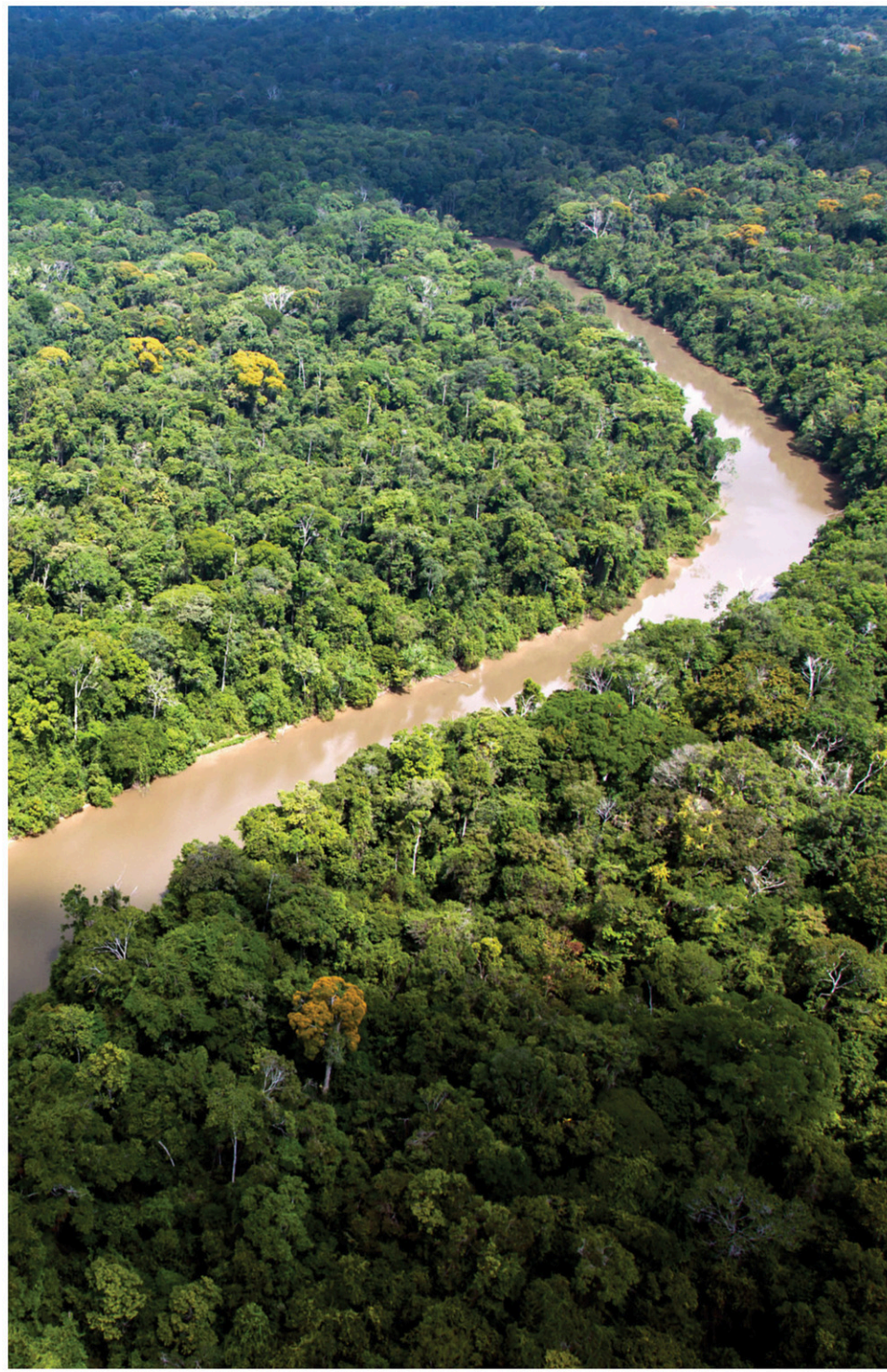
La question de forcer une rencontre avec les peuples non contactés polarise. « S'il y a un refus [de leur part], il est moralement et légalement non approprié de les contacter », affirme Ingrid Hall, professeure d'anthropologie et coordinatrice du laboratoire d'ethnologie de l'Université de Montréal.

Des communautés ont été anéanties après avoir contracté des maladies contre lesquelles elles n'avaient aucune résistance. C'est le cas en Amazonie, où des peuples indigènes ont été décimés par la grippe, la rougeole et des entérovirus, entre autres, à l'époque de la fièvre du caoutchouc. « Certains peuples ont perdu 90 % de leur population dans les douze à vingt-quatre mois suivant le premier contact et ne se sont jamais rétablis », soutient Survival International, qui s'oppose farouchement à toute initiative de contact. Les risques infectieux sont extrêmement élevés et les conséquences, tragiques. Même avec la médecine moderne, il n'y a aucune garantie que les peuples indigènes accepteront les traitements et y répondront positivement.

Il existe cependant certaines situations où il est essentiel d'établir le contact, estime Marie-Pierre Bousquet, directrice du programme en études autochtones de l'Université de Montréal. En cas de guerre ou de catastrophe naturelle (un feu de forêt, par exemple), la civilisation a le devoir d'informer ces peuples et de les protéger, croit-elle.

Que peut-on apprendre de ces communautés ?

Par ailleurs, des peuples indigènes peuvent être ouverts à partager leurs savoirs avec la civilisation moderne. Mieux connaître ces groupes peut être riche d'enseignements à plusieurs ni-

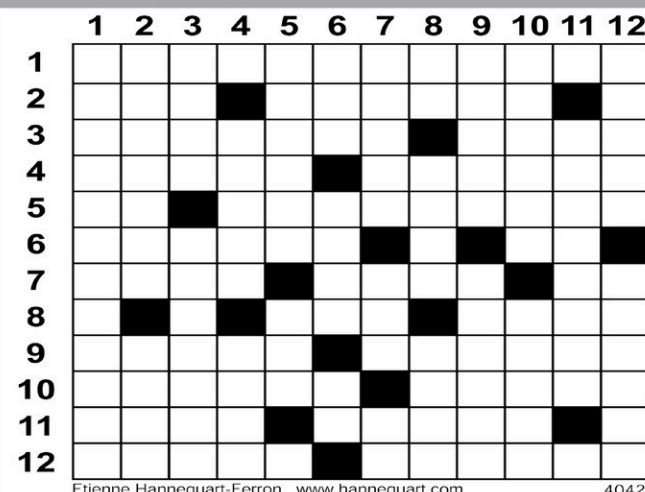


En 2018, il existait plus de 100 peuples non contactés, répartis principalement en Amazonie (photo), en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.
JODY AMIET AGENCE FRANCE-PRESSE

veaux, selon Marie-Pierre Bousquet. Celle-ci souligne les « savoirs ethnobotaniques et ethnologiques, culturels et leur vision du monde » comme étant les principaux intérêts de la communauté anthropologique. L'important, soutient pour sa part Ingrid Hall, est de garder à l'esprit que ces populations ne sont pas « nos ancêtres plus purs », mais bien nos contemporains et une part essentielle de la diversité humaine.

Le peuple des Sentinelles a d'ailleurs démontré en 2004 sa grande résilience, évitant la catastrophe après le passage du tsunami meurtrier qui a fait des centaines de milliers de morts en Indonésie, au Sri Lanka et au sud de l'Inde. C'est grâce aux photos prises par un hélicoptère indien survolant l'île de North Sentinel qu'il a été possible de constater la bonne tenue du groupe. La communauté a pu éviter de graves pertes en se réfugiant sur les sommets de son île.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Se dit d'un système important.
- Division du temps - Nouille.
- Muscle du dos - Permet d'entrer.
- Tabasser - Vent.
- Partie de lustre - Petit ouvrage sculpté.
- Cachées - Abréviation religieuse.
- Nicolas II - Salement - Diminutif d'Edward.
- Populace - Remorque un bateau à l'aide d'un câble.
- Atteinte d'une maladie héréditaire - Pin des Alpes.
- Nacrer - Plus très jeunes.
- Oublie - Symptôme neurologie survenant brutalement.
- Dieu de la Mer - Attraction foraine.

- Il a une anse - Emblème de la victoire.
- Avoir un certain poids - Ville italienne.
- Sans vie - Général américain.
- Riche en amidon - Vin italien - Gloussé.
- Impresario - Roue d'une poulie - Unité de mesure.
- A toi - Sens - Mauvais ragoût.
- Allume - Chef japonais.
- Débiles - Sert à protéger un matelas.
- Passereau qui grimpe sur les troncs.
- Surpris - Vénus.

1 P I S T O U P A R I S
2 I N C A R N E R S E
3 C O I N G S A T T E R
4 O D E R I D U L E R
5 T O R S A D E L I S E
6 E R A C E S C E N T E
7 R E N T E P A S A
8 S O I S E M T G V
9 J T C O R E G O N E
10 P E R G O L A A M A S
11 E V E I L L O L E N T
12 G E S T A P O E S T E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

		6		5				
		1			4	3		
4				1	5			7
3	9							8
				3	9	6		5
	2	4					7	
9					8	5		
		7						
	6		8	2				9

Niveau de difficulté : MOYEN 4178

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

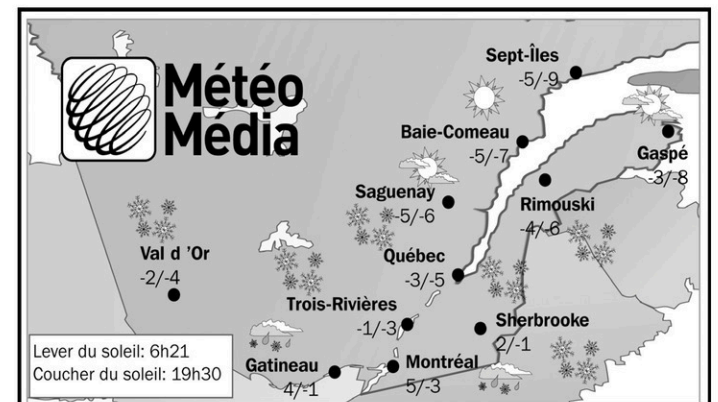
Solution du dernier numéro

3	5	8	7	4	1	9	6	2
1	2	7	6	5	9	4	3	8
6	4	9	2	8	3	5	1	7
8	1	3	9	7	5	2	4	6
5	6	2	4	3	8	7	9	1
7	9	4	1	2	6	8	5	3
9	3	5	8	1	2	6	7	4
2	7	1	5	6	4	3	8	9
4	8	6	3	9	7	1	2	5

4177

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 12/2	Var 13/0	Londres	Ave 15/10	Plu 13/9
Moncton	Nei -2/5	Nei 0/5	Los Angeles	Sol 31/18	Sol 26/14
Saint-Jean	Nei -2/4	Nei 1/3	Mexico	Ave 25/11	Ave 25/10
Toronto	Ave 16/4	Ave 11/1	New York	Plu 19/11	Plu 13/6
Vancouver	Plu 13/6	Sol 12/7	Paris	Nua 15/6	Sol 17/7
Winnipeg	Plu 7/3	Sol 5/4	Tokyo	Plu 14/8	Sol 15/7

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-3	1/-2	4/-5	5/0
Pluie verglaçante (pdp 90%).	Ciel variable.	Faible neige (pdp 80%).	Nuageux avec éclaircies.	Généralement ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-3	-5	-1/-3	4/-4
Neige (pdp 90%).	Neige (pdp 90%).	Averses de neige (pdp 70%).	Averses de neige (pdp 40%).	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	4	-1	2/-3	4/-5
Pluie verglaçante (pdp 90%).	Nuageux avec éclaircies.	Neige (pdp 80%).	Ciel variable.	Passages nuageux.

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média



Plongée dans les abondantes archives d'Iggy Pop, remontant le fil de sa longue et prolifique carrière, Helen Simard décèle ses moments d'échec, de gloire tardive, de perte et de deuil, des motifs qui deviennent les socles de sa pièce.

CLAUDIA CHAN TAK

III CRITIQUE CLASSIQUE

Impressionnant Artemis

Le concert du quatuor est à marquer d'une pierre blanche

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

Les mélomanes présents ce dimanche après-midi à la salle Pollack doivent à la direction artistique du Ladies' Morning Musical Club et à leurs artistes invités, les membres du Quatuor Artemis, un moment musical qu'il conviendra de chérir très longtemps.

Ce qu'ils ont vécu dimanche ne sera plus, en tout cas plus sous cette forme. Dans deux mois, le fameux quatuor allemand perdra deux de ses quatre membres, le second violon Anthea Kreston et le violoncelliste Eckart Runge. Ce n'est pas faire injure à Madame Kreston (qui ne fait partie du quatuor que depuis 2016) que de souligner que le remplacement périlleux sera celui d'Eckart Runge, le seul membre fondateur en activité depuis 1989.

Runge est le pilier rassurant, le noyau autour duquel gravitent Kreston, Gregor Sigl (l'ancien 2^e violon, passé altiste après le suicide, en 2015, de Friedemann Weigle) et la phénoménale violoniste Vineta Sareika. Cette dernière deviendra l'âme du nouveau Quatuor Artemis, que nous découvrirons sans doute une prochaine saison à Montréal.

Les deux remplaçantes sont choisies et ont été annoncées : la violoniste Suyoen Kim et une violoncelliste néerlandaise de 28 ans, Harriet Krijgh. Changement de philosophie à venir, puisque Kim et Sareika alterneront au poste de leader.

Symbiose

Dans la formation présente à Montréal dimanche, Artemis a fort peu de concurrents au monde (Takács, Dover, Jerusalem...). On parle là de cohésion, de balance, de justesse, mais, au-delà, de beauté sonore — les incroyables derniers accords du 2^e Quatuor de Britten, nourris d'une même force — et d'une réactivité dans des changements de nuances extrêmes qui rappelle l'art de Takács.

C'est dans un 2^e Quatuor de Britten époustouffant que ces qualités se sont conjuguées en symbiose, avec des moments quasi irréels entre les deux violons dans le 2^e volet, et une Chaconne très impressionnante. Par rapport à d'autres quatuors virtuoses, comme Belcea, il n'y a pourtant aucune volonté d'impressionner. Le ton du « Cavalier » de Haydn, notamment dans le finale qui lui vaut son nom, est celui d'un rebond tonique et mordant, mais avec un côté ludique (incarné au premier chef par Runge) jamais crispé. De même dans Brahms, la clarté de la forme prime, grâce à un geste d'ensemble vif. On retiendra l'admirable chatolement du trio du 3^e mouvement.

Concert événement donc, étalon que l'on gardera en mémoire lorsque la nouvelle formation se présentera à nous sous le même nom.

Dans deux mois, le fameux quatuor allemand perdra deux de ses quatre membres, le second violon Anthea Kreston et le violoncelliste Eckart Runge

Quatuor Artemis

Haydn : Quatuor op. 74 n° 3, « Cavalier ». Britten : Quatuor n° 2, op. 36 (1945). Brahms : Quatuor op. 51 n° 2. Ladies' Morning Musical Club, à la Salle Pollack, dimanche 7 avril 2019.

Quand la danse s'empare d'Iggy

Avec *Requiem Pop*, Helen Simard clôt son cycle chorégraphique inspiré du parrain de la musique punk

MÉLANIE CARPENTIER
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

C'est l'histoire d'une longue relation imaginaire remontant à 2013, quand la chorégraphe Helen Simard avait jeté son dévolu sur la figure charismatique d'Iggy Pop. Mêlant les codes du concert à ceux du spectacle de danse, dans le premier volet, *No Fun*, la créatrice mettait en relation des danseurs et des musiciens, tirant de l'époque d'Iggy et des Stooges — période agitée et boostée au LSD — « l'énergie de perte de contrôle, une façon de trouver le beau dans le laid, la rage, le chaos ». Suivant chronologiquement la discographie de l'iguane, et s'étant attachée à ses années de consécration dans *Idiot*, voilà qu'elle clôt maintenant le cycle en s'appuyant sur la sobriété des bons vieux jours de cette figure anti-système rattrapée par le système.

Le délice pop

« Arrivé là, ça semble presque frôler l'obsession ! » plaisante la chorégraphe, qui s'apprête sereinement à tourner la page de sa saga chorégraphique. « Mes pièces traitent en fait moins d'Iggy Pop que de la relation imaginaire que j'entretiens avec cette figure. L'idée de relation très intime qu'on développe avec ces personnages qu'on idolâtre, ce temps qu'on passe à s'imaginer en relation avec quelqu'un qu'on ne connaît pas, me plaisait. Il s'agissait aussi pour moi de voir comment se construit un tel mythe. »

Profondément marquée par un concert du groupe *noise* Swans qu'elle observe à travers ses lunettes de chorégraphe, elle expérimente une forme de transe induite par l'intensité de la musique, ses crescendo et l'ambiance survoltée de la salle. De cette expérience a germé l'idée de centrer sa recherche sur un chanteur populaire, « dont l'art, comme le dan-

seur, est aussi expression corporelle », et de s'emparer de sa gestuelle pour construire une base chorégraphique.

Baignant alors dans les danses urbaines, Helen Simard cherchait un artiste qui l'entraînerait complètement ailleurs : « Ce qui est très intéressant chez Iggy Pop, c'est qu'il est connu presque autant pour son corps et sa physicalité que pour sa musique. Ce corps aujourd'hui vieillissant, très public, qui a 72 ans, refuse encore de remettre sa chemise. » Et son allure, sa beauté et son magnétisme défient les stigmates rattachés aux corps âgés. Un thème que la jeune quarantenaire trouve d'autant plus pertinent en danse, ayant pris soin, pour ce dernier volet, de rassembler des interprètes de différentes générations — dont les danseuses accomplies Sarah Williams et Angélique Willkie —, convaincue qu'avec l'âge, malgré la perte de dextérité physique, l'interprète gagne en contrepartie en certitude et accède à une forme de beauté hors carcan.

Le goût de la friction

Plongée dans les abondantes archives de la bête de scène, remontant le fil de sa longue et prolifique carrière, Helen Simard décèle ses moments d'échec, de gloire tardive, de perte et de deuil, des motifs qui deviennent les socles de sa pièce. Tandis qu'autour d'Iggy Pop meurent à petit feu les grandes figures de sa génération (Bowie, Reed, les frères Asheton), ce dernier devient l'ultime témoin et passager de l'âge d'or du rock : « C'est fascinant de voir que le mythe de l'artiste se construit par la répétition d'une même histoire. Est-ce qu'avec le temps, l'histoire qu'on se raconte finit par devenir plus vraie que la réalité ? En jouant le personnage d'Iggy depuis qu'il est ado, en 50 ans de carrière, il a pu s'inventer et [se] réinventer. Le mystère reste de sa-

voir quand le personnage finit et quand la personne, [Jim Osterberg], commence, » relève-t-elle, amusée par le fait que cette icône punk, anti-système, soit devenue « le petit monsieur bourgeois-millionnaire vivant à Miami » qu'il est aujourd'hui.

Alors qu'elle voit son projet né au festival Fringe se frayer un chemin jusqu'à la scène de l'Agora, la chorégraphe ne peut s'empêcher de dresser un parallèle avec son propre vécu : « C'est souvent à travers Iggy Pop que j'arrive à me questionner, je reconnais dans ce monsieur des réalités que je vis. Je suis moi aussi poussée à accepter que je fais partie maintenant d'un système. Que signifie alors repousser les codes de la danse contemporaine quand tu fais partie de l'institution ? » s'interroge celle qui se plaît à amener un public de théâtre alternatif et de musique dans un lieu consacré à la danse contemporaine, faisant en sorte que les codes du concert, moins policés et disciplinés, contaminent l'espace de la danse.

« Ce spectacle qui fait concert est mon requiem pour ma relation avec Iggy Pop », conclut la chorégraphe, parlant d'une obsession première pour ce personnage à la fois viril et féminin, brouillant les frontières, qui lui aura permis de développer une approche interdisciplinaire et de découvrir que la relation étroite entre danse et musique constitue le point névralgique de son univers chorégraphique.

Requiem Pop

Un concert chorégraphique d'Helen Simard avec Stacey Désilier, Stéphanie Fromentin, Justin Gionet, Sébastien Provencher, Sarah Williams, Angélique Willkie. Sur la musique de Roger White, Ted Yates et Jackie Gallant. Présenté par l'Agora de la danse, du 10 au 13 avril, à l'Édifice Wilder — Espace Danse.

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	Les Morissette	Les chefs!	Bonsoir bonsoir!		Le Téléjournal		Sports express	23h05	Entrée principale		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Refuge animal	Campagne	Chicago Fire: Caserne 51	Combien vaut cette maison?	TVA nouvelles	22h35	Denis Lévesque	23h35	Deux filles le matin		
TQ	Passe-Partout	Cochon dingue	Conseils	Général!	National Geographic	Les francs-tireurs	Cette année-là		Deux hommes en or		Zone franche		
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Mets-y le	Total Knock Out	L'Open Mic	X-Files: Aux frontières du réel	Rire et délire	Souper parfait	NVL	Moment V		
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages / King Bibi	Le Téléjournal	Mordus de politique		Le National	Le National	24/60		
D5	17h50 Champi..	Journal FR	Pollution, la France irrespirable		La nuit est à elles	Jusqu'au dernier / Les disparus	Raymond Loewy		Journal/C à dire	Journal Afrique	C à vous		
TV	Douanes	Douanes	Enchères	Nouvelle affaire	Structures / Histoires de ruines	A la recherche de...	Scénarios de fin du monde		Australie: La ruée vers l'or		Texas Chrome		
VIE	ByeMaison	Quoi ton plan?	Vendre ou rénover Vancouver?		TDAH: Réussir autrement	Dre Boutons	SPCA en action	SPCA en action	ByeMaison	Quoi ton plan?	Cinéma		
MAX	Dr House		Le mentaliste		Crack / Traumatismes	Choses	Choses		Dr House / Casse-tête		Crack		
VRAK	Awkward.	Mom (v.f.)	Mom (v.f.)	Med	Les 100 / Sic Semper Tyrannis	L'escouade féminine	Max et Livia	Code F.	Flashpoint		Hors d'ondes		
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LMB Baseball / Yankees de New York c. Astros de Houston (D)		La malédiction d'Oak Island		L'antichambre (D)		Sports 30	Sport en liberté	Mobil 1 Grid		
HISTORIA	Espions parmi	Espions parmi	L'enfer des profondeurs		La malédiction d'Oak Island		Nos ancêtres les extraterrestres		Artéfacts / La boule en laiton		La tempête		
ICI ARTV	17h30 Cormor..	Cormoran / Arrivée de l'hiver	Pour l'amour du country		BGL de fantaisie		Guilida: Elle est		Luc Langevin, tours de ville		Code(s) Polar		
EXPLORA	Le refuge de l'espoir	Montagnes sauvages	S'aime chien	Repères	Reconstruire l'histoire		Vaincre l'expert		Etait fois humanité / Progrès		Légendes		
SERIES+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Crimes majeurs	Nouvelle-Orléans / Dans la rue		NCIS: Los Angeles		Les enquêtes du NCIS		Rizzoli & Isles / Morts de peur		Blue Bloods		
Z	La science / Le Far West	Américains: Rapides et musclés	American Chopper (v.f.)		Lowrider	Garage	The Gifted (v.f.)		Star Trek: Discovery		BattleBots		
sav-media	Journal musée	Journal musée	Couple nerds	Saviez-vous	L'ère robots	Encore plus	Un monde sans... / Moustiques		Electrons libres / uniVERT urbain		L'ombre d'un doute		Génération Y
EVASION	Bienvenue au camping	Maraton Man / Kenya	Top 10 insolite / Prague		Hôtel Inspector		Hôtels eXtrêmes		Hôtels de luxe		Sans cash		
TFO	Maxi/ S.O.S.!	Top! / Top!	Métiers/ Métiers / Amélie		Les sages	Conseils	LE PACHA (1968) avec Dany Carrel, Jean Gaven, Jean Gabin.				NE NOUS FACHONS PAS		
Cinépop	18h15 LA FIEVRE DES PLANCHES (1980) avec Irene Cara, Eddie Barth.		AU BORD DE L'HIVER (2016) Joe Kinnaman.		ACE VENTURA MENE L'ENQUETE (1993)		23h25	LE NEG' (2002)					
SEcran	Cinéma	18h25 RECHERCHE (2018) John Cho.		20h10 Madame Lebrun	LA REINE DES CARTELS (2017)		22h25	REGARD SUR JULIETTE (2017)					Cinéma
Planète	Vanity Fair / Alter Ego	Devoir d'enquête		Pasta e cultura a bologna	Or maison	Arts backstage	Ghost Chasers (v.f.) / Belgique		Face au feu		Caid's Story		
MATV	Métropolitique	Mise à jour	Ere libre		Figures marquantes	Des chemins	Archéo-Ville		Métropolitique		Focus		Mille visages
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries	Street Legal / Leap	CBC News: The National		CBCNews		Hello Goodbye		Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		MasterChef Canada	MasterChef Canada	The Fix / Scandal		CTV National		News Montreal		0h05 Daily S.
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Neighborhood / Schooled	9-1-1 / Dosed	NCIS: New Orleans		Global News		23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	American Idol / All-Star Duets / Julia Michaels, Lukas Graham.		The Fix / Scandal		News		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Championship	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)			News		0h05 Colbert		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!		The Voice / The Battles Part Three		The Enemy Within / Decoded		News		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House Hour		Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Independent Lens / The Providers		Amanpour and Company				
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Independent Lens / The Providers		World News		Amanpour		
UNIS	Cochon dingue	Bizarroscope	Tournée générale		Sel et Diesel	Chars	Hors série	Liberté	Chez nous		Vu intérieur		Garde-manger
HB01	Back on Board: Greg Louganis		Real Time With Bill Maher	Last Week	Barry	Veep	Warrior / The Itchy Onion		23h05 Game of Thrones		0h05 Thrones		
AddikTV	PARANOIAK (2007) avec Sarah Roemer, Shia LaBeouf.		Salvation: Désastre imminent		Amis et assassins / Feu de paille		Castle Rock (v.f.)		The trône de fer		Wynonna Earp		
TVA Sports	17h00 JIC		LHJMQ Hockey / Drummondville vs Sherbrooke (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Gala des rondelles d'or		

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Illustration et solutions (scolaires)

Ce documentaire piloté par l'animatrice Kim Rusk à propos du trouble du déficit de l'attention s'intéresse particulièrement à la façon dont l'école québécoise d'aujourd'hui s'adapte aux enfants souffrant de TDAH et ce qu'elle pourrait faire mieux. TDAH: réussir autrement, Canal Vie, 20h

Trio d'exception

En version raccourcie pour la télévison, ce documentaire de Benoit Hogue dresse le portrait du collectif d'art contemporain québécois qui se fait remarquer ici et à l'étranger par ses installations et œuvres d'art public pas banales. Chronique d'une « grosse année » pour ce trio créatif. BGL de fantaisie, Artv, 20h30

Amélie Gaudreau

III CINÉMA

Pouvoirs intimes

Robert Budreau signe *Stockholm*, un film sur la prise d'otage suédoise qui a donné son nom au célèbre syndromeANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Patricia Hearst, la petite-fille du puissant magnat de la presse William Randolph Hearst (célèbre pour le portrait dévastateur qu'en a fait Orson Welles dans *Citizen Kane*), est sans aucun doute l'incarnation la plus connue du syndrome de Stockholm. En 1974, prise en otage par un groupe terroriste d'extrême gauche, la jeune femme de 19 ans s'est prise d'affection pour ses ravisseurs, en plus d'épouser leur cause.

Or, avant elle, d'autres otages ont aussi succombé au magnétisme, ou à la folie, de leurs agresseurs, phénomène étrange ayant pris naissance dans un pays supposément sans histoire, d'une quiétude comparable à celle du Canada: la Suède. Le 23 août 1973 débarque à la Sveriges Kreditbank de Stockholm un hurluberlu armé, Jan Erik Olsson, réclamant la libération d'un ancien compagnon de cellule, retenant quelques employés sous sa coupe comme monnaie d'échange. Pendant six jours, cette captivité sera l'occasion de... tisser des liens. Une des personnes retenues en otage, Kristin Enmark, déclarera que la police lui fait plus peur que ceux qui la tiennent en captivité.

À partir de cet incident spectaculaire, le psychiatre américain Frank Ochberg a élaboré une théorie, et baptisé le phénomène du nom de la capitale suédoise. Le producteur et cinéaste canadien Robert Budreau admet qu'il ne savait à peu près rien de ce syndrome, mais son intérêt fut vite stimulé par la lecture d'un article du journaliste Daniel Lang, *The Bank Drama*, paru en 1974 dans le magazine *The New Yorker* et racontant dans le menu détail cette histoire délirante.

Au téléphone, celui qui a déjà tourné avec Roy Dupuis (*That Beautiful Somewhere*), et compte plusieurs films à titre de producteur, ne pouvait rêver d'un meilleur sujet. « J'ai été fasciné par l'absurdité de cette affaire, la complexité des personnages, le côté humoristique, et l'obsession du kidnappeur pour la culture américaine. » Pour interpréter ce rebelle sans cervelle, moins violent qu'il en a l'air, Robert Budreau ne voyait qu'Ethan Hawke. Car depuis *Born to Be Blue*, où l'acteur s'est glissé dans la peau de Chet Baker, il ne rêvait que de tourner de nouveau avec lui.



Pour interpréter le kidnappeur sans cervelle, moins violent qu'il en a l'air, le cinéaste ne voyait qu'Ethan Hawke.

LES FILMS SÉVILLE

Alors que les cinéastes sont toujours prompts à se plaindre des affres de la création, Budreau semble encore étonné de la facilité avec laquelle *Stockholm* fut mis sur les rails. « Le producteur qui m'a soumis l'article en avait déjà acquis les droits, souligne-t-il avec satisfaction, et comme j'adore les thrillers et les films de gangsters, ça ne pouvait mieux tomber. Le scénario fut écrit assez vite pour en soumettre une première version à Ethan, qui a dit oui tout aussi rapidement. »

Même s'il est loin de renier son passé de producteur dévoué, Robert Budreau se définit davantage comme cinéaste, espérant se consacrer totalement à cette activité pour la suite de sa carrière. Ce qui ne l'empêche pas de considérer ces compétences essentielles dans le contexte du cinéma indépendant. « Comprendre tous les aspects d'un budget, maîtriser l'art de la production, ça me permet, en tant que réalisateur, de prendre les meilleures

décisions, de ne jamais sacrifier ma vision pour des questions d'argent. »

Dans le cas de *Stockholm*, tourner uniquement en Suède n'était pas une option financière viable. « Nous n'avons passé que trois jours là-bas, précise Budreau sans regret. La façade de la banque et tous les intérieurs ont été filmés à Hamilton, en Ontario. Nous avons des écrans verts derrière les figurants pour reproduire les paysages de la capitale. »

La touche la plus suédoise du film se nomme Noomi Rapace, propulsée sur la scène internationale grâce à son interprétation intense et fougueuse de Lisbeth Salander dans la série *Millénium*, basée sur les romans à succès du regretté Stieg Larsson. Non seulement elle endosse ici l'allure frêle — et les horribles lunettes de cette époque! — de celle qui donnera naissance au fameux syndrome, mais elle n'aurait pas voulu que ce rôle lui échappe. « Comme pour beaucoup de ses compatriotes, surtout des plus vieilles générations, cet événement

fut pour elle d'une grande importance, bousculant leur vision d'eux-mêmes, les forçant en quelque sorte à grandir. Et tout comme Ethan, elle n'a pas hésité à bonifier le scénario, à donner ses suggestions. En tant que cinéaste, je suis très heureux quand mes collaborateurs, y compris les acteurs, s'impliquent vraiment dans le processus créatif. »

Quelques-uns des protagonistes (qui portent des noms différents dans le film) sont encore bien vivants, mais leur réaction, Robert Budreau ne la craint pas. Il semble même un peu indifférent, sachant qu'ils n'y trouveront pas nécessairement leur vérité, cette histoire étant forcément passée à travers la moulinette de la fiction. « Je suis plus curieux de la réaction des Suédois. Cette prise d'otages annonçait un peu la fin de leur paradis idyllique. » Comme une sorte de crise d'Octobre à la scandinave...

Stockholm sortira en salle au Québec le 12 avril.



Le cinéaste canadien Robert Budreau

III CRITIQUE CLASSIQUE

Le bon filon étiré à sa limite

Second programme dans l'association entre Martin Carli et l'Orchestre Métropolitain

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

L'association de l'Orchestre Métropolitain avec le vulgarisateur scientifique Martin Carli dans le cadre de ses concerts « Airs de jeunesse » (qui ne sont d'ailleurs pas fréquentés que par des enfants et des parents!) est, en matière de pertinence, l'équivalent au Métropolitain du partenariat de l'OSM avec Fred Pellerin pour les concerts de Noël.

Martin Carli est un animateur absolument remarquable qui tient en haleine un public « de 7 à 77 ans », selon la formule consacrée, voire en deçà et au-delà. L'union avec le jeune et détendu Nicolas Ellis est parfaite, d'autant que le chef tire de l'orchestre une musique de très haut niveau, comme en témoignaient, samedi, la fin de *Guillaume Tell*, de Rossini, et *L'apprenti sorcier*, de Dukas.

La réussite du projet *Les planètes* en 2018 nous a rendus curieux de découvrir le programme « Musique au cinéma » cette saison. Le verdict dépend des attentes de chacun. En ce qui nous concerne, il est mitigé. La réussite d'un projet associant musique et cinéma dépend des droits d'utilisation des images que l'on peut négocier avec les multinationales du film. Or, de ce point

de vue, le Métropolitain y est allé à l'économie et en matière de « musique au cinéma », il ne s'est presque rien passé, samedi.

L'apprenti sorcier a été habillé d'images sans grand rapport tirées de réalisations québécoises. La musique de la *Liste de Schindler* a été sauvée par quelques brèves séquences insérées entre des captations de musiciens. Seuls deux moments émergeaient: un très beau numéro d'ouverture, par contre, avec un montage de films muets sur le thème de la cavalcade illustrant la musique de Guillaume Tell et la projection d'un extrait de l'original film d'animation en silhouettes de 1954 de Lotte Reiniger, *Dornröschen*, sur *La Belle au bois dormant*. Curieusement, on avait l'impression que Nicolas Ellis empesait son Tchaïkovski de peur de finir avant le film. Ce fut, musicalement, la seule déception.

Jeunes solistes

Dans ce contexte, Martin Carli a vraiment sauvé le projet, certes un peu en marge du sujet, mais autour d'expériences ludiques et de questions sur la vue et l'ouïe. Il s'est très efficacement transformé en magicien et a fait chanter un tuyau d'aluminium, se réjouissant à plusieurs reprises d'un troisième



L'union du vulgarisateur scientifique Martin Carli (à droite) et du jeune chef Nicolas Ellis, détendu, est parfaite.

FRANÇOIS GOUPL

opus, le 22 mars 2020, sur l'eau et le feu au cours de ce spectacle qui apparaissait comme un « millésime de transition » à service minimum.

Par contre, une idée forte se dégage de cet après-midi et qu'il faudra reconquérir: l'implication de jeunes solistes s'adressant à un jeune public. Eva Lesage dans *La liste de Schindler*, Mathias Leclerc dans *Mission*, de Morricone, et Catherine St-Arnaud dans *Air des bijoux*, de Faust, ont été excellents. Avec son nouveau concours OMNI destiné aux jeunes de 7 à 17 ans, l'OM a, on peut l'imaginer, naturellement trouvé avec les trois Grands Prix (le pianiste Jijia Li, le violoncelliste Levon Markosyan et la flûtiste Kaïla Stephanos) les

solistes de son concert de 2020.

En tout cas, le concentré de bonheur du visage ému et heureux de la hautboïste Lise Beauchamp, professeure de hautbois au Conservatoire et membre de l'orchestre, pendant que son élève Mathias Leclerc jouait son solo sur cette scène valait tout l'or du monde.

La musique au cinéma: génial!

Œuvres de Rossini, Williams, Gounod, Tchaïkovski, Morricone, Grieg et Dukas. Martin Carli (présentateur), Eva Lesage (violin), Mathias Leclerc (hautbois), Catherine St-Arnaud (soprano), Orchestre Métropolitain, Nicolas Ellis. Maison symphonique de Montréal, samedi 6 avril 2019.